

François
DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance



paidéia
éducation-savoir-société

PUR Presses
Universitaires
de Rennes

ina
EDITIONS

François DELALANDE

Naissance de la musique

Les explorations sonores de la première enfance

Tout le monde le sait, les jeunes enfants produisent volontiers des bruits avec les objets qui leur tombent sous la main : ils frottent, tapent, secouent. Ce que l'on sait moins, c'est que ces explorations sensori-motrices sont le germe de l'invention musicale. Produire par hasard une sonorité originale, avoir envie de prolonger sa trouvaille en la répétant et en l'enrichissant de variations est aussi bien le comportement habituel d'un enfant de un an que le processus d'invention et de développement d'une « idée musicale » par un compositeur. On ne peut reconnaître aujourd'hui chez le jeune enfant les premières conduites musicales que parce que la musique contemporaine et l'ethnomusicologie ont obligé à redéfinir la musique par-delà les frontières des techniques et des « langages » propres à chaque époque et chaque culture. Elle apparaît maintenant comme un ensemble de conduites humaines, animées par un goût du son et du geste de production, utilisés pour exprimer ou représenter, ou construire, par jeu, des formes sonores.

L'observation de 86 jeunes enfants de crèche en situation individuelle ou collective d'exploration de corps sonores, l'analyse détaillée, selon différents points de vue, de 55 heures d'enregistrements vidéo (dont les extraits les plus significatifs sont rassemblés dans les deux DVD joints), enrichit la connaissance anthropologique des conduites musicales dans leur genèse. Elle fournit les bases d'une pédagogie fondée sur une ontogenèse des conduites musicales.

La recherche présentée ici a été menée en Italie à l'initiative du Centre d'études musicales et sociales M. di Benedetto [csmdb.it] par un groupe de chercheurs, sous la direction de François Delalande.

Les travaux de François Delalande, menés au sein du Groupe de Recherches Musicales de l'INA, portent d'une part sur l'analyse de la musique électroacoustique et la théorie de l'analyse en général, d'autre part sur l'apparition et le développement des conduites musicales chez l'enfant. Dans ce domaine, il est l'un des principaux artisans d'un renouveau de la pédagogie musicale, fondée sur une pratique créative.

En couverture : Giovanni, 32 mois. Photo Luisa Pigazzini.

ISBN 978-2-7535-3568-8



9 782753 535688

Prix : 22 €

Presses
Universitaires
de Rennes

PUR

www.pur-editions.fr

ina
EDITIONS

Le dispositif de l'amplification

Manuela Filippa

Dans la seconde année de recherche, le cadre d'exploration sonore des enfants a été élargi. Après l'expérimentation sur les cymbales et la cithare, il a été décidé d'introduire certains éléments de nouveauté, certains dispositifs, que les enfants ne s'attendaient pas à trouver.

François Delalande utilise souvent le terme « dispositif » pour décrire ces situations matérielles imaginées par l'éducateur pour faciliter l'exploration et les trouvailles musicales de l'enfant ; toutes ces occasions d'explorations et de découverte qui sont étudiées se préparent, et plus précisément sont organisées pour inciter l'enfant à aller à la rencontre de ses propres trouvailles sonores. Un exemple classique de dispositif que présente Delalande est le microphone : cet instrument technique permet en effet à l'enfant de faire écouter sa propre production sonore amplifiée aux autres. Mais en même temps le son amplifié est diffusé dans la pièce, de sorte que l'enfant est à la fois producteur du son et auditeur de ce qu'il a produit. Une telle distanciation ou dédoublement est la condition absolue d'écoute de soi et de sa propre production sonore.

De même que le microphone a été utilisé pour favoriser l'invention vocale, de même l'un des dispositifs étudiés dans le cadre de cette recherche est l'amplification de la cithare. Pour analyser les productions des différents enfants sur l'instrument amplifié nous avons été guidée par quelques questions, en nous demandant en premier lieu s'il existe des comportements sonores spécifiques induits par l'amplification de la cithare, et donc si les gestes-sons s'adaptent à la nouveauté de l'instrument amplifié.

Observations sur l'amplification

En analysant les enregistrements de la cithare amplifiée, nous ne sommes d'abord interrogée sur le dispositif de l'amplification en lui-même, sur ses caractéristiques, sur les conduites d'exploration spécifiques qu'il aurait pu induire et sur le type de recherche sonore qu'il aurait pu favoriser.

Dans les exemples analysés nous avons pu observer que :

- *L'amplification modifie le geste producteur des enfants qui devient plus ample: le bras reste en l'air, comme dans l'attente que finisse la résonance*¹

Sur les images considérées, certains enfants semblent modifier nettement le geste producteur de taper, comme si l'amplification, et donc la résonance plus longue le faisait s'immobiliser en position d'attente, le bras levé. Encore une fois la symbolique du geste et le son produit sont intimement liés : à un son produit plus long correspond un geste plus large qui le « dessine » dans l'air. Un tel geste d'attente apparaît aussi dans beaucoup d'images de la cithare non amplifiée, mais il est évident que dans ces cas-là le geste producteur est moins ample et le temps d'attente le bras levé est proportionné à la longueur de la résonance. Les exemples vidéo signalés en note illustrent certains de ces moments particuliers de production et d'écoute : comme le microphone pour la voix, l'amplification de l'instrument favorise chez l'enfant la possibilité d'écouter le son qu'il produit lui même.

Pour vérifier la modification du geste de production associé à l'amplification nous avons rapproché quelques fragments vidéo du même enfant qui explore d'abord la cithare non amplifiée puis, à une distance de quelques mois, avec amplification. L'écoute de la résonance s'avère être un trait de continuité entre les différentes explorations, mais le geste d'attente et le geste de production sont très différents entre les deux enregistrements².

¹ Exemples intéressants:

Vidéo 1, Marco (C.amp. 2). Exemple de geste très ample, rebondissement de la c.m. sur les cordes, écoute de la résonance (on remarque comme ce geste est différent de celui utilisé avec la cithare non amplifiée). Le mouvement semble amplifié par la présence de la résonance, il reste plus longtemps en l'air.

Vidéo 2, Sara (C.amp. 2).

a) bras levé, écoute de la résonance.

b) bras levé, écoute de la résonance : geste très ample et beau !

Vidéo 3, Greta (C.amp. 1).

Séquence de frottements égrenés de loin à proche ; là aussi, il est évident que le bras s'arrête en l'air pendant que la résonance est encore forte.

Vidéo 4, Daniele (C.amp. 2).

a) Séquence de frottements égrenés de loin à proche ; là encore le bras s'arrête en l'air pendant que la résonance est encore forte.

b) Daniele (C.amp. 3) : très intéressant.

² Dans cette comparaison entre les explorations de la cithare amplifiée et celles de la cithare non amplifiée de la première année, plusieurs facteurs peuvent expliquer la différence. Les enfants ont grandi ; ils ont acquis une expérience de l'exploration de la cithare. On neutralise ces deux variables en comparant le corpus C.amp (cithare amplifiée) avec le corpus C.ac de la deuxième année. Or on constate une différence notable par rapport aux critères retenus par Manuela Filippa. Ecouter la résonance en gardant les mains levées et en fixant les cordes est un comportement qui apparaît aussi avec la C.ac, mais très exceptionnellement. On l'observe chez un seul des quatre enfants (Lucrezia, vidéo 2b). Il est au contraire fréquent dans le corpus C.amp : les quatre enfants en font la démonstration dans l'une au moins de leurs explorations. (Note FD).

-L'amplification constitue un dispositif efficace pour l'exploration de la morphologie du son : dynamique, articulation, résonance.

À l'écoute des enregistrements vidéo de la cithare amplifiée, on ne peut pas ne pas remarquer que le son produit est plus riche sur le plan dynamique : de la cuillère posée sur les cordes ou la main sur l'instrument produisant un son, jusqu'au son fort qui remplit la pièce. On peut donc se demander si une telle diversité d'intensités ne favorise pas de quelque manière l'exploration de la cithare d'un point de vue dynamique. Un exemple vidéo nous a particulièrement frappée : la fillette explore l'instrument avec les mains seules, en produisant des sons très recherchés : elle découvre la manière d'étouffer le son en posant les mains, le *pianissimo*, elle joue avec le rebondissement de la main sur les cordes. À certains moments de son exploration, l'enfant produit un son *pianissimo* et arrive graduellement au *forte*, en passant par toutes les nuances. Ceci est un exemple dans lequel il semble que l'amplification soit un bon dispositif pour encourager l'exploration de ces nuances dynamiques entre le *forte* et le *piano* qui autrement passeraient inaperçues.

Nous présentons ici un exemple très intéressant d'écoute de la résonance et du son interrompu en l'étouffant. Sara, dans la seconde exploration de la cithare amplifiée, joue avec la résonance (*vidéo 5a*) : elle tire d'abord la corde, puis elle interrompt la résonance et se met à l'écoute. Elle reprend cette recherche dans l'exploration suivante (C.amp. 3), au cours de laquelle elle reproduit la résonance et son interruption sur tous les registres de la cithare (*vidéo 5b*).

Ce type de recherche n'est certes pas exclusif de la cithare amplifiée, mais nous notons dans les exemples cités un approfondissement particulier du geste, accompagné de signes d'étonnement en écoutant une résonance qui se diffuse dans la pièce.

- L'amplification constitue un dispositif efficace pour l'invention de nouveaux gestes d'exploration.

Avec l'amplification, les petits sons, habituellement à peine audibles, deviennent plus évidents et les gestes, qui avec un instrument acoustique n'auraient jamais produit de son, deviennent, avec l'amplification, des gestes producteurs qui retiennent l'attention de l'enfant

Voyons tout de suite l'exemple de Daniele qui s'aperçoit qu'en posant la cuillère sur les cordes il peut produire un son audible (*vidéo 6 a*) : le geste a été manifestement fortuit, mais il a produit un effet inattendu, un son qui a surpris l'enfant. Daniele part de ce son inattendu pour approfondir la découverte.

Quelques secondes plus tard, Daniele, enfant décidément productif, joue avec d'infimes mouvements de la balle sur les cordes qui, grâce à l'amplification de l'instrument, produisent un son (*vidéo 6 b*).

Daniele utilise toujours beaucoup les mains dans l'exploration de la cithare amplifiée et tape sur les cordes avec la paume ouverte (*vidéo 6 c*). Un tel geste a été rarement rencontré dans les explorations de la cithare non amplifiée et, en tout cas, n'a pas incité à l'approfondissement et est resté un geste parmi d'autres.